

— Vous savez que ma cabane était située au bord de la mer; je vis dans l'obscurité quelque chose de blanc flotter sur le flanc du rocher, et j'entendis le bruit d'un corps tombant dans l'eau. J'étais hardie, vigoureuse, je savais nager, je me précipitai; je pus saisir la malheureuse, la ramener au rivage, et je la déposai sur mon lit dans ma cabane; des voisines accoururent; mais, miss Eveline s'étant mise à parler, j'eus peur des indiscretions qui pouvaient nous compromettre; je fis prévenir votre mère, et je demeurai seule à garder l'infortunée Eveline. La comtesse m'envoya en toute hâte sa servante espagnole, — un démon à figure humaine. — Nous restâmes toutes les deux à veiller la jeune dame. Elle fut saisie des douleurs prématurées de l'enfantement; elle donna le jour à un fils et mourut dans mes bras. Je laissai Thérèse près de la morte, et je courus au château informer votre mère. La nuit était déjà bien avancée; néanmoins elle m'admit aussitôt en sa présence, et fit mander votre frère...

— Mon frère?...

— Oui, votre frère. Était-il du complot? On affirmait que votre mère l'eût voulu pour héritier à votre détriment; en tout cas, votre succession lui appartenait si vous veniez à mourir sans enfants.

— Il n'est pas possible que mon frère, par un motif de cupidité, se soit prêté à un stratagème si cruel.

— Je ne sais. Je n'assistai point à leur conférence; elle fut longue. En quittant votre frère, la comtesse vint me rejoindre.

« — Elspeth Cheyne, me dit-elle, ferez-vous ce que je vous ordonnerai? »

« Je lui répondis qu'elle n'en pouvait douter.

« — Alors, dit-elle, il convient de faire disparaître à